

Dà da pensare invece che il massimo iranista del nostro tempo si sia mosso, a proposito dell'etimologia di *ayarə*, in una direzione che nulla ha a che fare con got. *air* e gr. *ἦρι*. In un lavoro pubblicato nel 1891 il Bartholomae suggeriva un accostamento tra av. *ayarə*, arm. *aur* e gr. *ἦμαρ*⁶³). L'ipotesi nella formulazione del Bartholomae non è delle più semplici, e pur tuttavia è significativo che egli la proponesse dopo gli *Etymologische Beiträge* del Fick.

Una proposta diversa, ma sempre al di fuori di un accostamento con *ἦρι* e *air*, fu fatta da J. Schmidt⁶⁴), il quale associò *ayarə* a un altro sostantivo avestico neutro che significa "giorno", *azan-*, e lo mise in relazione con il sostantivo neutro a. ind. *áhar-*, "giorno".

In presenza di una inequivocabile estraneità semantica la vicinanza fonica non può considerarsi sufficiente per stabilire un rapporto etimologico.

D'altra parte la presenza nel gruppo di *ἦρι* e *air* di av. *ayarə*/Gen. *ayan* era la sola ragione per postulare un'alternanza *ai̯er-/ai̯en-*: e data anche la postulata alternanza di breve e di lunga iniziale si ricostruiva⁶⁵) una radice alternante *ā̯i̯er-/ā̯i̯en-*. Tutto lascia credere invece che per *ἦρι* e le voci germaniche imparentate si debba semplicemente risalire alla radice *ai̯er-* senza alternanze.

Grec *θοός* "rapide" et *θοός* "pointu"

Par A. J. VAN WINDEKENS, Leuven (Louvain)

Les dictionnaires de la langue grecque distinguent fort clairement un *θοός* "rapide" d'un *θοός* "pointu", qui tous deux s'observent déjà chez Homère. Tandis que le premier, qui se dit e. a. de guer-

⁶³) Chr. Bartholomae, *Studien zur indogermanischen Sprachgeschichte*, 2. Heft, Halle a. S. 1891, 36 n. 1. La connessione tra gr. *ἦμαρ* e arm. *aur* fu accettata da H. Hübschmann, *Armenische Grammatik*, I, Leipzig 1897, 426.

⁶⁴) J. Schmidt, *Die Pluralbildung der indogermanischen Sprachen*, Weimar 1886, 215–6: lo Schmidt prendeva in considerazione una connessione etimologico-popolare con av. *yār-*, "anno". Prima degli *Etymologische Beiträge* del Fick, F. Justi, *Handbuch der Zendsprache*, Leipzig 1864, 28 aveva suggerito una connessione di *ayarə* con il verbo avestico *ir-*.

⁶⁵) Cfr. J. Pokorny, *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*, I, Bern-München 1959, 12.

riers, s'y trouve attesté plusieurs fois, l'autre ne figure que dans *Od.* 15, 299 comme nom de certaines des îles Échinades dans la mer ionienne (*νήσοισι ἐπιπροέηκε Θοῆσιν*): il est à noter que Strabon 8, 3, 26 remplace le *θοός* de ce passage par *ὄξύς* "aigu, pointu" (*Θοὰς δὲ εἴρηκε τὰς Ὀξείας*). D'autre part déjà Homère dans *Od.* 9, 327 s. connaît un dérivé verbal de *θοός* "pointu" dans *θοόω* "tailler en pointe, aiguïser" (*ἐγὼ δ' ἐθόωσα παραστὰς/ἄκρον*).

Le *θοός* "pointu" apparaît aussi chez les poètes alexandrins: on y parle de "chevilles (*γόμφοι*) pointues", de "dents (*ὀδόντες*) aigües", de "haches (*πελέκεις*) tranchantes", etc. De même le verbe *θοόω* signalé chez Homère survit plus tard dans le part. parf. *τεθοωμένος*¹⁾. Et comme après Homère l'adjectif *θοός* "rapide" est aussi bien connu, on peut dire que la tradition grecque tout entière sépare nettement *θοός* "rapide" de *θοός* "pointu".

Rien d'étonnant donc qu'en général les étymologistes séparent, eux-aussi, ces deux mots. Pour *θοός* "rapide" il n'y a évidemment aucun problème, puisqu'il s'agit manifestement d'un dérivé de *θέω* "courir". Pour ce qui est de *θοός* "pointu", É. Boisacq²⁾ admet sans critique aucune le rapprochement proposé par W. Schulze avec skr. *dhātrā* "le tranchant, le taillant". Hj. Frisk³⁾ tout en renvoyant à l'interprétation de Schulze, note "Keine sichere Anknüpfung". Pour P. Chantraine⁴⁾ qui ne mentionne même pas ledit rapprochement, l'origine de *θοός* "pointu" est inconnue. À mon avis Chantraine a pleinement raison, l'explication de Schulze⁵⁾ ne constituant au fond qu'une "Wurzeletymologie". De plus, à la lumière des recherches récentes sur le vocabulaire indo-iranien il faut considérer skr. *dhātrā* et ses correspondants iraniens comme un élément lexical qui n'a rien de commun avec gr. *θοός* "pointu"⁶⁾.

D'autre part on est aussi étonné, du moins à première vue, de constater qu'à la fin du siècle passé M. A. Bailly⁷⁾ ne connaissait qu'un seul *θοός*, dérivé de *θέω* "courir", mais signifiant "rapide" avec idée de mouv(ement) et "pointu" avec idée de forme aigüe. Bailly

¹⁾ Voir *Liddell-Scott-Jones*, A Greek-English Lexicon I, Oxford 1948⁹, 803.

²⁾ Dictionnaire étymologique de la langue grecque, Heidelberg-Paris 1950⁴, 348.

³⁾ Griechisches etymologisches Wörterbuch I, Heidelberg 1954ss., 678.

⁴⁾ Dictionnaire étymologique de la langue grecque II, Paris 1970, 438.

⁵⁾ Voir maintenant *Kleine Schriften*, Göttingen 1966², 370.

⁶⁾ Cf. M. Mayrhofer, *Kurzgefaßtes etymologisches Wörterbuch des Altindischen* II, Heidelberg 1957ss., 101 et III, Heidelberg 1964ss., 740.

⁷⁾ Dictionnaire grec-français, Paris 1897², 940.

ne donne aucune précision sur ces deux "idées" dans le seul *θοός* reposant sur *θέω* "courir" et il est évidemment impossible de savoir si dans son esprit il a simplement juxtaposé les deux sens, "rapide" et "pointu", ou s'il a songé à une évolution de "rapide" à "pointu" ou de "pointu" à "rapide".

De toute façon j'estime que Bailly a eu raison de ne reconnaître qu'un seul *θοός*. À mon avis *θοός* "pointu" coïncide avec *θοός* "rapide" < *θέω* "courir". À l'origine l'évolution "rapide" > "pointu" s'est produite là où cet adjectif était employé avec des substantifs tels que "montagne", "colline", "roc, rocher", "pente", etc.: on peut renvoyer ici e. a. à une expression française telle que *une descente rapide* (dont la pente très forte entraîne à une vitesse accélérée) où "rapide" équivaut clairement à "escarpé, abrupt". Et c'est sur le *θοός* "pointu" que l'on a donc formé le verbe *θοόω* "tailler en pointe, aiguiser".

Si en grec il y a donc, philologiquement parlant, deux adjectifs *θοός*, historiquement et linguistiquement parlant on ne peut admettre que le seul *θοός* "rapide"⁸⁾.

Addendum. Je remercie le professeur Hartmut Erbse d'attirer mon attention sur Ph. Buttmann, *Lexilogus oder Beiträge zur griechischen Worterklärung II*, Berlin 1825. Dans cet ouvrage p. 52-62, Buttmann après avoir examiné les sens de *θοός*, arrive à la conclusion que déjà longtemps avant Homère cet adjectif exprimait proprement la notion de "pointu" et que "rapide" repose sur "pointu", exactement comme dans les cas de gr. *δξύς* (dont le sens de "vif, rapide" s'observe après Homère). Cependant cette interprétation oblige Buttmann p. 57, note 3, de séparer *θοός* de *θέω* "courir" et de partir d'une autre racine qui serait apparentée à *θήγω* "aiguiser". Or il est évident que la première hypothèse est nettement inacceptable, le rapport de *θοός* "rapide" avec *θέω* "courir" étant établi de façon absolument sûre déjà avant Buttmann; l'autre hypothèse qui rapproche *θοός* "pointu" de *θήγω* (dor. *θάγω*) était possible en 1825, mais n'a qu'une valeur purement historique aujourd'hui, ces deux mots étant sans aucun doute phonétiquement inconciliables.

⁸⁾ Dans ce cas je renvoie aussi à mon ouvrage *Nouvelles contributions à l'interprétation historique et comparée du vocabulaire grec*, à paraître (à Louvain) en 1985.